AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Dimanche 22 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Dimanche 22 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Enfants (Benckendorff), Femme (politique), Politique (France), Politique (Russie), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-09-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2826, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 22 septembre 1850 Dimanche

Saint-Aulaire a dîné hier avec moi. Je lui ai beaucoup plus appris que lui n'a pu me dire. Bonne & charmante conversation. Le soir quelques personne. Bois-Le-Comte entre autres. Esprit très sérieux et très sensé. Il m'a plu. Il dit aussi. La république

a déjà fait de bonnes choses, Elle doit en faire encore. Il ne faut pas se presser & la renverser, il faut lui. donner appui. Madame de Castelbajac est venue tard. Elle a laissé son mari à Pétersbourg & elle y retourne. L'empereur à parlé du Président avec estime. Il l'approuve pour beaucoup de choses. Il trouve à redire aux légitimistes. Ils sont trop pressés. Elle est sous le charme de l'Empereur et de la famille impérial, mais on en approche rarement, et la société de Pétersbourg ne me paraît pas lui plaire excessivement. Que dites-vous des deux lettres, Barthélemy & Larochejacquelin? Celle-ci la suite obligée de l'autre mais enfin quel effet cela va-til faire ? C'est bien certainement ce que le duc de Noailles m'a dit être, la pensée & la volonté du comte de Chambord, avec cette manie, il faut que la nation reconnaisse qu'il n'y a de salut que dans le droit, & alors le droit reprend sa place. Je ne sais pas de nouvelle du tout. Lady Dufferin est à Bade. J'ai prié Sainte-Aulaire de lui demander des détails sur les guerelles des Princesses; elle doit les savoir; le prince de Prusse est à ses pieds. Certainement tout cela m'aurait bien divertie, mais ma tranquilité de Paris me convient bien, et je ne puis pas regretter les auberges. J'ai peur que mon fils Alexandre ne retourne à Naples, au lieu de venir ici. Grand rabat joie pour moi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 22 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3519

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 22 septembre 1850 Dimanche

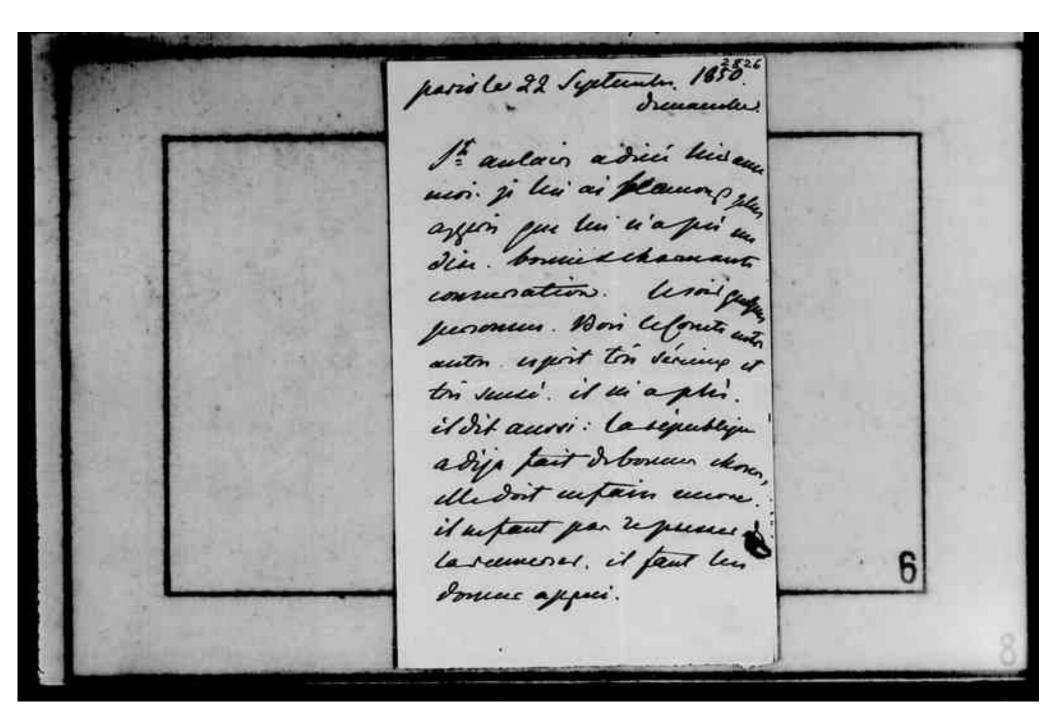
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier is su \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3519?context=\underline{pdf}$

Madamin fattellajar as quedeta vom de deup your tond the alain' leten, Wartheleen on Larackejaquelin? celle. en musi à detertion aux la suite abliga de l'auto, y retourous. I suguesus . purli du brisident auce main enter put offer esteur. il l'approuve par whave to it fair? ing beauty orchoser. if bui cestament up trucce a redris any ligiti. ledul Naaille, is a : with its introp price dit its la junie ala Mentourlishane wolont deforet deflech Intlesqueren Mortaferrise acce alle anance: Superial, mais men fact quele nation survey Wrade recount, Ala . ve pu'il n'y adriales vocitte & literbourg an pudamledroit, o unparait par les plais alon le d'int reprus wellismund. Japlaw.

Val Hicken Dimenthe 22 Lept' 1850 je usai per de unulle In lives him , land bet and his Intout. They Duffering times le relait de l'entrès de l'aming dans le latine de lord diverged, le rejugamen du a Bads. j'ai pri d'andis thei, de tous les collègues de Liverport le tomail Ir his demandes In like de la marquise de longregham. de regardon varle purelles de drucen Is votre non ne veneit par It nie par vene Che un him freid, see a vide will, queique Me Int les lavois ; le drie tract on fond. L'exactitude mit par la & Succeeda Verjuis. we rite, in la vie. I'm's water re'cit, à vous, ustamment tout whaving her pretent à la memoire. Certainement la reviernde, ou la commen reit bei dianti, mais une tre de Peel , comme ou wouden Anypoles , out la : quilité de lais un convient plus complète qui de doit jamais vice : Sendre bie, si we peur par raprete, la main on entrans our brangists, es on Sortant, aux tadicana, wit e norme fautant les auterger. on outrevoit, de, les premiers tous, que la jai your pu um fils aly devirade pouren de faire un jour de un Dre we retourne à kaple four vient on it lanvicems quete de fame Peel dentle avois laujours premuti les aulin & recis is . (rea) triemphe des meseres quit comballeit se rabeljai part un Votre menage une isene lan leur Sout. adrii . a driew . Vi